

Une **pédagogie** sur la biodiversité manque cruellement: qu'est-ce que c'est réellement la biodiversité, et pourquoi il faut la préserver. La plupart des gens pensent que le principal est l'action sur le climat, et que la question de la biodiversité passe après.

Et pourtant, quand on prend soin de la biodiversité, c'est bon pour le climat, pour la vie globalement, et aussi par rapport à la pénurie des ressources : eau, air, molécules biosourcées...), et ce que l'on néglige souvent, pour la santé (cf. maladies émergentes).

La biodiversité est LE levier pour sauver la vie. C'est un vrai écosystème, le plus systémique, il ne coûte pas cher, on a toutes les techniques pour lui associer des systèmes agricoles et forestiers qui favorisent la fonction de puits de carbone, par les sols cultivés et les forêts (une forêt en croissance capte davantage de carbone qu'elle n'en émet). Chacun peut y contribuer en semant des graines même sur son balcon!

Les techniques pour créer de l'humus, de la matière organique, de l'humidité, du sol, et aussi pour séquestrer, stocker du carbone, sont connues: agroécologie, agroforesterie, planter des haies, non-labour (progressivement sinon plantes invasives), couverture permanente des sols, conservation des tourbières, des zones humides, élevage en plein air, etc...)

Quand le système biodiversité fonctionne, on ne sait pas tout, on ne comprend pas tout, tellement il est hétérogène, variable et en même temps robuste, résistant. Mais quand on le détruit, on ne sait pas où on va, et **cela peut très mal se passer.**

Car il y a un continuum entre le vivant et l'homme, une co-évolution sur un temps très long. Plus un système est diversifié, moins il est vulnérable. Plus on le perturbe, plus il est hasardeux. Il y a un lien direct entre la destruction de milieux naturels et l'émergence de maladies et de virus (zoonoses). Le biologiste Serge Morand a étudié le virus Nipah en Malaisie, transmis par les chauve-souris à la suite de déforestation pour l'huile de palme. C'est explicité dans le livre et le film de Marie-Monique Robin: "La fabrique des pandémies", synthèse de contributions de 60 scientifiques du monde entier. Plus il y a de biodiversité, plus l'effet des virus et microbes est dilué": très important. Ce phénomène est valable dans une forêt, une prairie et dans tous les milieux naturels, mais aussi pour les élevages; par ex la grippe aviaire apparaît surtout quand il y a concentration d'une même espèce. Par ex., ma voisine qui était là à l'AG, Annette Van Dongen, qui est bergère et connaît bien les bergères de Bergigou, a subi qq cas de FCO, fièvre catharrale ovine sur son troupeau; elle soupçonne que la cause est le déséquilibre que l'homme inflige sur la nature.

Il faut sensibiliser les élus et les professionnels de santé à la nécessité de **faire le lien entre les santés humaine, animale, et celle des écosystèmes**: mouvement "One Health", une seule santé.

Par rapport au CO2, il faut s'insurger contre la géo-ingénerie: film "Le thermostat climatique", sur les délires de refroidissement de l'atmosphère, et de stockages du carbone, qui ont déjà été appliqués en Islande par l'injection de CO2 dans des failles géologiques. Ce serait si simple pour diminuer l'effet de serre, d'accompagner la nature par la préservation des milieux naturels et une agriculture qui crée du sol. Délire mortifère de la performance de certaines technologies.

Odile Duflot-Arnou, Joyeuse, 24 novembre 2024

